

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Jeudi 16 novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Jeudi 16 novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Femme \(mariage\)](#), [Politique \(France\)](#), [Procès](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton jeudi 16 Novembre 1848

9 heures

Le bavardage de Marion hier soir m'a fait manquer la poste de 10 minutes. J'en ai été au désespoir, mais pas de remède. Je viens me confesser, et vite je vous adresse deux mots à l'aube du jour bien en courant pour ne pas manquer la porte de ce matin. Je n'ai fait que lire votre petit mot pas encore les incluses. Je vous les renverrai par la poste de 2 h. Vous aurez cela ce soir ou au plus tard demain de bonne heure.

Je suis consternée du journal des Débats. Une querelle parmi les modérés dans ce moment, mais c'est criant. Qu'est-ce qui peut être arrivé. Cela me paraît un grand malheur. Je crois que je ne rendrai jamais au journal des Débats mon estime. Kielmannsegge est ici et y reste. Audran lui a dit que Francfort a envoyé à Berlin le député Basserman pour donner appui au roi et l'encourager à chasser son Assemblée nationale. Audran va venir ici.

Je suis charmée de la fin de votre procès mais cependant j'ai quelque envie d'en avoir peur. Vous voudrez retourner, pas à présent mais vous commencez à y songer. Et moi. quoi ? M. de la Redorte écrit à Marion. Cavaignac est usé, personne n'en veut. Louis Bonaparte est inconnu, il vaut peut-être mieux, mais je ne sais pas. Je ne m'intéresse plus à rien et puis trois pages de bonheur domestique qu'elle n'a pas. les Cambridge arrivent la semaine prochaine, aussi au Bedford. Adieu. Adieu bien vite.

Hier, avant-hier charmants. Votre absence et si loin va être insupportable. Je crois encore que vous pourriez abrégier et retourner Lundi. Adieu, adieu mille fois. Ayez bien soin en arrivant là de dire vous même à la house maid To warm your bed, and bring a bedpan when you go to bed. Les chambres & les lits sont toujours froids dans les châteaux. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Jeudi 16 novembre 1848,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-11-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2486>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 16 novembre 1848

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton jeudi 16 ²¹⁶⁰ Mars
1848
9 heures

le hasardage d. Marion
hier soir m'a fait manquer
la poste de 10 minutes.
j'en ai été au désespoir, mais
par de reculer. je viens
me confier, et vide je
pourrais adresser deux mots
à l'auteur du jour. bien
me concernant, pour ne pas
manquer la poste de ce
matin. je n'ai fait que
les vobis petit mot, pour
mon la inclusion. je

Pour les succédanés par la
 porte de 2 h. vous avez
 cela à tort, on a pu le
 remanier de bonne heure.
 Je suis content de jurer
 de Diderot. une petite
 partie les modernes dans
 le monde, mais c'est
 en vain. qui n'ont pu être
 les arrivés. cela ne paraît
 un grand malheur.
 Je n'en puis rien dire
 jamais au journal de
 Diderot mon intention.
 Veuillez m'excuser.

id est ne
 lui a été
 a un voyage
 le député
 pour de
 son et
 à l'habitation
 nationale
 va venir
 si vous
 fin de
 mais en
 quelque
 pour
 et l'on peut

rai parla
vous avez
au plus tard
me heur.
terre de jadis
me jurelle
d'enfer d'au
main c'est
et si j'aurais
la un point
catholique.
si un monde
journal de
solitude.
sage et si

et y n'est. Audria.
un a été qui j'ai fait
a un voyage à Berlin
le député Bassin
pour donner appui au
ser et l'encourage
à chasser son assente
nationale. Audria
va venir ici.
je suis chassé de la
fin de votre province,
maire espérant j'ai
quelque chose d'ici
jeune. Vous voudrez
retourner, par apitue,

mais vous concevez
à y songer. et c'est
pourquoi?

M^{re} de la redoute écrit
à Marion. Ça va quand
même, personne n'en
sait. Louis Bonaparte
est revenu, il va
peut-être venir, mais
je ne sais pas. Je ne
m'intéresse plus à rien
et puis tout passe &
bonheur. Donc tout va
bien.

Le faubourg de la redoute.

Brighton

q
le hasard
hier soir un
la porte de
je n'ai pu
par de voir
me confier
mon amour
à l'autre
me consacrer
maignie
matin.
les vols
comme la

la semaine prochaine,
aussi au Bedford.

adieu, adieu, bien
vite hier, avant que
chameaux. Vols abas
et si ton va ille insep-
portable. Si croi l'union
que vous pourriez abas
il se louent l'union.

adieu, adieu avec foi.
ayez bien soin de l'union.
la d'ici l'union.
à la l'union.
to warm your bed, and
bring a bedpan when

you go to bed. Les
chambres & les lits
sont conjoints. Froids
dans les hallways.
à dire.